



Calibri Calibro et ses éléments tentaient de perturber le séjour du chef de l'Etat camerounais dans la capitale des Gaules, à Lyon en France. Mais ils ont du faire face à une farouche opposition des partisans et gardes rapprochés de Paul Biya, aidés par la police française. Plusieurs d'entre eux ont été molestés et d'autres blessés. Calibri Calibro a même failli être assassiné.



En effet, selon ses propres déclarations, il aurait été encerclé par un groupe d'hommes au service de l'ambassade du Cameroun en France. C'est ainsi qu'un certain Billy va lui dire : « **Calibri, aujourd'hui tu es mort** », ouvrant son sac qui contenait différentes armes blanches. « **Il y avait tout un arsenal pour tuer quelqu'un et il était vraiment déterminé** », se souvient l'activiste Calibro, indiquant qu'il a réussi tout de même à se frayer un passage pour échapper au guet-apens. « **Je suis un résistant. Je suis un combattant. Je ne peux pas vous dire comment j'ai pu m'en sortir mais ce qui est sûr, vos prières ont pu me protéger** », ajoute le commandant de la BAS.

Sur les réseaux sociaux, la BAS a annoncé des plaintes contre des éléments de la police française.

Rappelons que le président Biya était en France, suite à une invitation de son homologue français, Emmanuel Macron, dans le cadre la sixième Conférence de reconstitution des ressources du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Les fortes dispositions avaient été prises pour sa sécurité .

Thiam Abdoulaye, alias Calibri Calibro, est présenté comme le père fondateur et commandant en chef de la BAS, une organisation spontanée, née au sein des diasporas camerounaises au lendemain du scrutin présidentiel du 07 octobre 2018, et très hostile au régime du président Paul Biya.